

REDONNER *l'espoir*

Outil de réflexion pour mieux connaître
l'impact d'un Grand Frère ou une Grande Soeur
dans la vie d'un jeune de la DPJ



Grands Frères
Grandes Sœurs
DE QUÉBEC

INTRODUCTION

Au Canada, un grand nombre de jeunes âgés de 16 à 21 ans, recevant des services dans le cadre de la Loi de la protection de la jeunesse (LPJ) ou de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA) sont confrontés à des situations qui les rendent vulnérables ou font face à l'adversité dans leur vie de tous les jours.

Ces difficultés peuvent être liées à des problèmes de santé mentale, la violence familiale, des défis identitaires ou des conditions de vie nocives. Ils disposent trop souvent d'un faible soutien familial et peu de ressources financières. À travers ces difficultés, il peut être difficile pour ces jeunes d'atteindre le plein potentiel.

Grâce au programme Mentorat 16|21, un projet pilote en collaboration avec le Gouvernement du Québec afin d'accompagner des jeunes ayant un historique de placement et/ou recevant des services dans le cadre de la Loi de la protection de la jeunesse (LPJ), les jeunes peuvent éviter ces risques et acquérir la confiance dont ils ont besoin pour mieux réussir et transiter vers la vie d'adulte.

Cet outil vise à mettre en lumière le mentorat, mais également une histoire qui montre l'impact d'un Grand Frère ou une Grande Sœur dans la vie d'un jeune de 16 à 21 ans.

Bonne lecture

A stylized, handwritten signature in white ink that reads "Alédor".

MAIS QU'EST-CE QUE LE MENTORAT?

À la base, le mentorat est un processus d'accompagnement d'un mentoré par une personne expérimentée (mentor), qui vise à soutenir le mentoré dans son développement, tout en favorisant son intégration professionnelle (nouvel environnement, nouveau rôle).

Pour les Grands Frères Grandes Sœurs de Québec, le mentorat, c'est offrir la présence d'un adulte-bénévole dans la vie d'un jeune sans être payé pour y être. C'est la création d'un lien réel, d'une relation entre un adulte bénévole et un jeune volontaire de la DPJ.

Le mentorat, c'est une façon d'offrir une seconde paire de main, d'oreilles et d'épaule sur qui un.e jeune en besoin pour compter.

La mission du mentor est de faire grandir une fleur qui n'a peut-être pas eu la chance de recevoir l'amour qu'elle voulait.

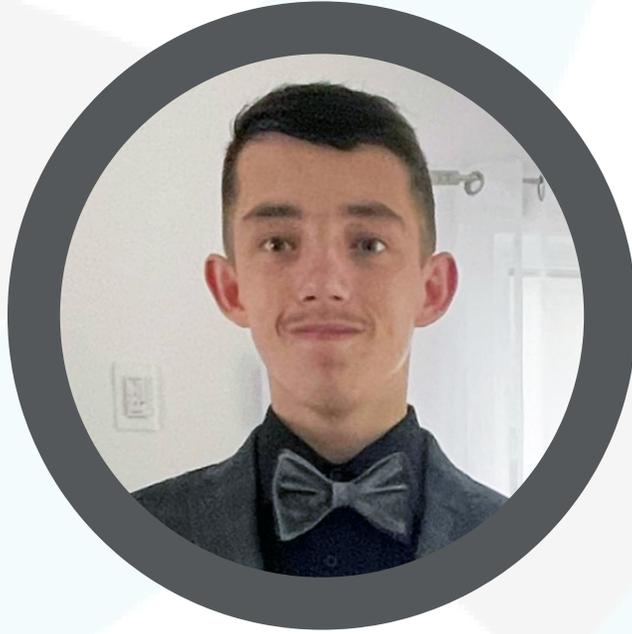
Je crois que le mentorat est une façon de reconstruire un sourire ou une confiance à un.e jeune qui l'avait peut-être perdu. Le mentorat peut avoir de réels bienfaits sur la trajectoire des jeunes, en leur permettant de bâtir la confiance nécessaire pour réussir dans la vie
- **Alexandra Leclerc, Directrice générale de Grands Frères Grandes Sœurs de Québec**

LE RÔLE DU MENTOR AUPRÈS DU JEUNE

- Être un modèle positif, une personne de référence, un filet de sécurité afin que ses chutes soient amorties
- L'Accompagner dans sa transition vers la vie adulte tout en ayant du plaisir
- Croire en lui pour révéler son plein potentiel
- Partager ses connaissances afin qu'ils développent de nouvelles compétences
- Être à l'écoute et persévérant.

QU'EST-CE QUE ÇA IMPLIQUE?

- 1 rencontre de 3 à 5 heures aux 2 semaines
- 1 appel, texto ou appel vidéo aux 2 semaines
- Implication minimale de 1 an
- Être un milieu neutre pour le jeune, vous n'êtes pas un intervenant
- Un accompagnement régulier avec un.e intervenant.e de l'organisme
- Du temps, de la patience et de l'amour



L'HISTOIRE DE
Ganni

Bonjour

Je me nomme Yanni et j'ai 18 ans. Je suis atteint d'une maladie depuis ma naissance et les pronostics n'étaient pas bons. En fait, l'espérance de vie est de quelques mois à 2 ans pour les gens atteints de cette maladie, mais comme vous voyez je suis toujours là. J'ai eu quelques périodes où je n'avais plus tellement d'espoir donc j'avais tendance à arrêter mes traitements et à me laisser aller. Je ne voyais pas d'avenir.

J'ai eu des difficultés familiales ce qui m'a amené à être placé en famille d'accueil. Les personnes qui me suivent, soit médicalement parlant ou les intervenants de la DPJ, sont des personnes significatives pour moi, car j'ai des suivis réguliers avec eux. Malheureusement nous savions qu'à mes 18 ans je perdrais mon lien avec la plupart d'entre eux, car mes soins ne seraient plus pédiatriques et je n'aurais plus de suivis avec la DPJ. Quelques mois avant mes 18 ans, mon intervenante a pensé faire une demande pour que j'obtienne les services des Grands Frères Grandes Sœurs de Québec. J'ai eu rapidement un jumelage avec un Grand Frère avec qui je m'entends vraiment bien. Le lien s'est créé très rapidement et naturellement. Nous avons des intérêts communs et nos personnalités se ressemblaient. J'avais quelqu'un qui passait du temps avec moi sans obligation de par son travail. On a bâti une relation solide et de confiance.

On fait différentes activités ensemble que ce soit jouer au ping-pong, aller aux quilles, aller au salon de l'auto, on a toujours du plaisir. Une des activités que je préfère est d'aller faire de la simulation de conduite. Il m'a également aidé dans ma transition entre ma famille d'accueil et mon appartement. Ça faisait beaucoup à gérer en même temps et j'étais content d'avoir quelqu'un qui me connaît pour m'aider dans cette étape importante de ma vie.

Je sens que nous avons développé un lien d'amitié et j'espère que cela va perdurer dans le temps!

Merci aux GFGSQC d'avoir mis Patrick sur mon chemin.

Yanni



LE MOT DU MENTOR, PATRICK

C'est à l'été 2022, à 37 ans, que j'ai décidé enfin de devenir bénévole avec Grand Frère Québec. J'ai toujours eu l'impression de rendre service par ma profession. Je me spécialise dans une condition médicale et bien que je rencontre occasionnellement des patients, j'étais à la recherche de pouvoir faire une action continue, sur UN individu dans le besoin, et non sur un groupe d'individu. J'étais à la recherche de faire du bien, et de me faire du bien, à l'échelle d'une personne, one on one. Une personne que je puisse revoir, avec qui construire, avec qui grandir.

La gang de GFGSQ m'a pris sous son aile et m'a confirmé que j'étais au bon endroit. Certes dessiner avec un petit enfant m'enchant, mais je dessine mal et j'avais envie de pouvoir discuter profondément avec un jeune "moins jeune", un 16-21. J'ai rushé ma vie entre 16 et 21. Je sais que c'est difficile comme période. Je sais aussi que je l'ai eu pas mal facile contrairement à d'autre. On a jasé et on a trouvé un match.

Je ne cacherai à personne que je pleure encore quand je décris Yanni. Je pleure en ce moment, mais je souris en pleurant désormais. Quel bonhomme fascinant. J'ai été sous le choc après seulement dix minutes avec lui. Il ne sait pas, mais certains trucs qu'il me disait étaient intenses pour moi. Yanni rêve de choses tellement simples. Yanni est super intelligent. Yanni n'a pas été chanceux jusqu'ici, mais Yanni ne s'y arrête pas. Yanni est "comme les autres", mais il ne l'est pas vraiment. Yanni me trouve vieux et drôle. Yanni me trouve rigide, parfois. Yanni n'aime pas quand je le bats au ping pong, ni au pool. On s'aime pas mal, Yanni et moi. On se respecte beaucoup. On se fait confiance. On a la chance de partager le même genre d'émerveillement facile, Yanni et moi. Moi, j'aime le simple parce que cela me calme. Yanni aime le simple, car il n'a jamais vraiment eu la chance de connaître autre chose. Je suis surpris de tout ce qui est nouveau pour lui. Cela me facilite la tâche, mais me fait aussi constater son parcours atypique. L'important, c'est qu'on aime le simple ensemble. Et on passe du bon temps. Du si bon temps. J'espère qu'il apprécie chaque minute autant que moi.

Yanni pense que je lui rends service, et je pense que c'est vrai. Je suis un gars super fonctionnel, qui a accompli un truc ou deux selon les standards de la société normale. Il me trouve bien comique, je pense. Mais ce que Yanni ne sait pas vraiment, c'est que c'est lui qui me rend un des plus grands services de ma vie. Yanni me donne une perspective qui me chamboule au quotidien. Je l'ai déjà, ma raison de vivre. Je l'aime, ma vie. Je le savais avant de rencontrer Yanni, mais Yanni est venu cimenter tout ce que je croyais.

LE MOT D'UNE INTERVENANTE

Je suis intervenante auprès des adolescents depuis 25 ans. Au cours de ma pratique, j'ai eu la chance de rencontrer un jeune homme attachant dont je suis l'éducatrice depuis quelques années. Il a de gros enjeux au niveau de sa santé. En fait, il souffre d'une maladie incurable très rare dont il a été affligé dès sa naissance. Il a malheureusement aussi des difficultés au niveau familial et un cercle d'amis très restreint, voire inexistant. Il a des soins très importants à faire quotidiennement pour éviter que ses problèmes de santé se dégradent et l'amènent à une mort prématurée.

Malheureusement, par moment, il perd espoir et ne trouve plus de sens à sa vie. Durant ces moments, il peut diminuer la qualité de ses soins ou même les arrêter car selon lui, ça ne sert à rien. Malheureusement, avec les années, ce jeune s'est refermé sur lui accompagné de sa console de jeux vidéo. Il est suivi par des intervenants et par son équipe médicale depuis sa naissance. Ces gens sont très proches de lui et significatifs. Malheureusement, force est de constater que lorsqu'il atteindra la majorité, il perdra en grande partie cet entourage.

C'est en cherchant des options pour lui que j'ai entendu parler de l'organisme Grands Frères, Grandes Sœurs. L'idée derrière cette démarche était de trouver quelqu'un, autre qu'un employé du système de la santé et des services sociaux, qui a des intérêts semblables à lui et qui accepterait de s'investir auprès de lui à long terme. Mon souhait le plus cher était que cette personne l'amène à découvrir la vie, le pousse à sortir de sa chambre, à mettre ses jeux vidéo de côté et ainsi lui permettre de reprendre espoir en l'avenir. Je souhaitais aussi que cette personne puisse l'accompagner au-delà de sa majorité, lorsqu'il perdra la majorité de ses repères.

Quand je lui ai proposé ce projet il a rapidement dit oui, enthousiasmé par l'idée. Le jumelage avec son Grand Frère fût un succès immédiat! Leur complicité est devenue rapidement visible et lorsque je le rencontre, il me parle toujours des projets qu'il a avec son Grand Frère. Enfin, il a des choses à dire, à raconter. Il vit des expériences nouvelles et est toujours enchanté.

Pour être honnête, je me félicite d'avoir fait cette démarche, je lève mon chapeau à cet organisme et ses artisans pour avoir contribué à redonner espoir à un jeune homme qui était désespéré. Je la félicite aussi d'avoir trouvé un bénévole de cette qualité pour cet ado.

Depuis ce jumelage, il arrive à se projeter dans l'avenir, ce qu'il avait arrêté de faire depuis longtemps. Il a des étoiles dans les yeux quand il me parle de ses sorties avec son Grand Frère et même si la fatalité le rattrapera un jour ou l'autre, il continu à rêver, il ne baisse plus les bras. De mon côté, le fait d'avoir pu être la personne de référence pour l'organisme m'a permis d'assister au processus (parce que je le voulais bien!) mais ça m'a aussi permis de voir sa belle évolution suite à ce jumelage.

Mireille Lachance

À PROPOS DE GRANDS FRÈRES GRANDES SOEURS DE QUÉBEC

Depuis 1913, la mission première des Grands Frères Grandes Soeurs est de créer des relations de mentorat inspirantes et déterminantes afin de révéler le plein potentiel des jeunes et de les outiller pour l'avenir. Nous souhaitons que chaque enfant de notre territoire ayant besoin d'un mentor puisse en avoir un, car nous croyons fermement à la force du mentorat et à la différence que cela peut faire dans la vie d'un jeune.



DEVENEZ GRAND FRÈRE
OU UNE GRANDE SŒUR
DÈS MAINTENANT

